

L'art émergent à Art Paris Art Fair

PARIS | 1 avril 2016 | AMA | [Twitter](#) | [LinkedIn](#)

Art Paris Art Fair propose une section baptisée « Promesses » qui laisse une belle place à la création émergente. Cette section est dédiée à la promotion de jeunes galeries – ayant moins de cinq ans – qui n'ont jamais participé à la foire. Une chance unique pour les visiteurs de découvrir l'art émergent venant de tous les coins du globe. La sélection 2015 comprend ainsi 50 Golborne (London), ART'LOFT, Lee-Bauwens Gallery (Brussels), Bildhalle (Zurich), Galerie Béa-Ba (Marseille), Rutger Brandt Gallery (Amsterdam), Espace L (Geneva), Galerie Gourvenec Ogor (Marseille), Galerie Valerie Delaunay (Paris), Maëlle Galerie (Paris), Christine Park Gallery (London), Under Construction (Paris) et Yay Gallery (Baku).

Yay Gallery, originaire de Bakou en Azerbaïdjan est la première représentante du pays sur la foire. Elle expose le travail discret et néanmoins poignant de trois artistes : Aida Mahmudova, Almagul Menlibayeva, et Reza Hazare. Ce dernier est afghan, né de parents réfugiés. Il vit maintenant en Azerbaïdjan, créant une oeuvre qui rappelle sans cesse le besoin d'adaptation qui l'anime. Yay Gallery présente six de ses dessins, montrés pour la première fois durant un solo show : « Anesthesia ». Discrets et intimes, ces dessins expriment la position de l'étranger, du déraciné. Ils dévoilent des figures non finito perdues dans des bactéries et des germes.

À deux stands, 50 Golborne, spécialisée dans la scène africaine, dévoile un autre artiste travaillant sur papier : Wura-Natasha Ogunji. Ce dernier délivre des notes intimes sur la manière avec laquelle l'humanité peut créer des liens, tendres et magiques. Ses dessins, délicatement esquissés, dévoilent des instants semblant surgir d'un mouvement constant. Ils sont inspirés directement de la vie de l'artiste à Lagos au Nigeria. L'artiste crée également des masques qui rappellent l'art olmèque, à la fois traditionnels et innovants, et des générateurs électriques qui interrogent la notion de sacré et de profane. Ulrich Wellmann, représenté par la galerie Béa-Ba, s'intéresse à la question de frontière adaptée à la peinture. Il repousse les limites du médium en grattant, coupant, tordant et chiffonnant le papier avant de le peindre. Pour l'artiste, le papier n'est plus un simple support en deux dimensions. En s'intéressant à ses caractéristiques physiques, il parvient à lui insuffler une troisième dimension.

Art'Loft, une galerie bruxelloise créée par Min young Lee et Gil Bauwens, représente des artistes émergents coréens. Sur la foire, la galerie a choisi de montrer des oeuvres de Tchun-Mo Nam, Whan Namgoong, et Sungfeel Yun. Bildhalle, une galerie qui nous vient de Zurich, a choisi de se consacrer à la photographie. Trois artistes ont été sélectionnés pour la foire : Delphine Burtin, Douglas Mandry et Carmen Mitrotta. L'Espace L, une autre galerie suisse basée à Genève, dévoile quant à elle des oeuvres de Fabiana de Barros, Catherine Rebois et Vivianne van Singer, qui toutes interrogent la notion d'espace. Spécialisée dans l'art social et narratif, Rutger Brandt Gallery (Amsterdam) présente des oeuvres de Georg Brückmann, Enrico Freitag, et Natalia Ossef.

De son côté, la galerie Valérie Delaunay a fait le choix de représenter des artistes interrogeant le réel. Pour Art Paris Art Fair, les artistes sélectionnés sont Niklaus Manuel Güdel, Julie Polidoro, et Julien Spianti. La galerie Gourvenec Ogor (Marseille) a fait le choix d'une programmation hétéroclite avec des artistes issus de plus de 25 pays différents. Durant la foire, quatre d'entre eux ont été sélectionnés : Martine Feipel & Jean Bechameil, Mara Fortunatovic et Vincent Gani-vet.

Maëlle Galerie (Paris) représente quatorze artistes français, brésiliens, caribéens, et originaires d'autres pays. Pour la foire, son stand accueille les oeuvres d'Ernest Breleur, Agata Kus, et Sébastien Mehal. Une autre galerie parisienne, Under Construction Gallery, a choisi de prendre le parti de la trace et de la mémoire avec les travaux de Cécile Chaput, Sandrine Rondard, et Ken Sortais.

Les galeristes Dan Hays et Gunwoo Shin (Christine Park Gallery, Londres) présentent des oeuvres représentatives de la mission qu'ils se sont donnée : « Encourager un débat interdisciplinaire et culturel avec le public. »

Art Paris Art Fair joue donc bien la carte qui est la sienne, celle d'une foire de découverte, promouvant le dialogue culturel, et fermement attachée au concept de « cosmopolite et régionale ». Une opportunité unique de parcourir le globe sans quitter le Grand Palais.